

# BONNES NOUVELLES



janvier - février 2010

## Un grand bouleversement est prévu

Christ va modifier cinq aspects du gouvernement

Une crise économique mondiale doit-elle précéder le retour de Christ ? p.7

L'heure du dîner, moment idéal pour solidifier les liens familiaux p.10

La gentillesse - un fruit du cœur au secours d'autrui p.12

Dieu, les goths et les émos p.14

# Sommaire



## En couverture

### Un grand bouleversement est prévu

Les politiciens essaient de se faire élire en promettant le changement. Or, il est rare qu'une fois élus ils changent quoi que ce soit. Un grand bouleversement est prévu. C'est là l'un des messages sans équivoque de la Bible. . . . . **3**

### Une crise économique mondiale doit-elle précéder le retour du Christ ?

Quel rapport le commerce international pourrait-il bien avoir avec le retour du Messie ? Qu'indiquent à ce propos les prophéties bibliques ? . . . . . **7**

### L'heure du dîner, moment idéal pour solidifier les liens familiaux

Bien des familles ayant des priorités – ou étant soumises à des pressions – contradictoires ne s'assemblent plus pour le dîner. Si c'est votre cas, réfléchissez à ce que vous manquez ! . . . . **10**

### La gentillesse – un fruit du cœur au secours d'autrui

De par nature, Dieu fait preuve de gentillesse à l'égard de tous. Et Il a hâte d'aider Ses disciples à cultiver ce précieux fruit de Sa bienveillante charité. Soyons gentils ! . . . . . **12**

### Dieu, les goths et les émos

Quand une culture est corrompue et dénuée de substance, le besoin d'un succédané se fait sentir. Néanmoins, il existe une culture de rechange pratiquement inconnue du grand public. Il importe que vous la découvriez ! . . . . . **14**

## BONNES NOUVELLES

janvier - février 2010 volume 9 numéro 1

*Bonnes Nouvelles* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2010 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerloot

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :  
Écrire à

*Bonnes Nouvelles*,  
Eglise de Dieu Unie - France  
127, rue Amelot  
F-75011 PARIS  
FRANCE  
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

### Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France  
B.P. 5

97224 Ducos Centre Courrier, Martinique

United Church of God-Canada  
Box 144 Station D

Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes  
Postfach 30 15 09  
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia  
Casella Postale 187  
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God  
P.O. Box 705  
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

# Un grand bouleversement est prévu

## Christ va modifier cinq aspects du gouvernement

par Howard Davis

*Les politiciens essaient de se faire élire en promettant le changement. Or, il est rare qu'une fois élus ils changent quoi que ce soit ; en fait, nos problèmes ne font généralement qu'empirer. Un grand bouleversement est prévu. C'est là l'un des messages sans équivoque de la Bible.*

**A**vant d'être élus, en France comme quasiment partout ailleurs, les candidats aux divers postes politiques promettent le changement. Le peuple, dit-on, en a assez ! Il veut *autre chose*. Qu'on se le tienne pour dit !

Là où le bât blesse, c'est qu'après avoir proféré de si alléchantes promesses – que seul Dieu pourrait tenir – nos politiciens s'aperçoivent qu'une fois en poste, ils ont bien du mal à honorer celles-ci. Il arrive rarement que quelques promesses porteuses d'un changement durable se matérialisent. Est-ce ce que promettent les Écritures ?

Saviez-vous que Jésus-Christ était – et demeure – le partisan le plus acharné du changement ? Il a prévu de remplacer tous les gouvernements humains, tant ceux des pays les plus riches et les plus développés que ceux des moins nantis ? Il a annoncé, en somme, un « grand bouleversement ». Et ce bouleversement magistral de toutes nos institutions, la Bible déclare qu'il va avoir lieu grâce au gouvernement parfait que le Christ

On a souvent comparé ce *royaume* dont a parlé le Fils de l'homme à « une notion présente dans le cœur des hommes », à une certaine conception humaine des choses. Ce n'est pas ce dont notre Seigneur parlait. Jésus de Nazareth a annoncé un royaume réel, tangible, devant éventuellement gérer toute la terre.

Le contraste existant entre ce royaume extraordinaire promis par le Christ et ce que les politiciens essaient – sans succès – d'établir est énorme.

Tous les systèmes politiques créés par les humains – y compris ceux de nos démocraties occidentales (lesquelles ne cessent de s'empêtrer dans leurs malentendus, la corruption politique et économique, dans leurs règlements peu clairvoyants et inefficaces, et dans toutes ces guerres que l'on se targue plutôt hypocritement de haïr) – sont loin d'égaliser les critères gouvernementaux très élevés de notre Sauveur.

Les êtres humains ont le chic pour promettre des changements positifs qu'ils sont bien incapables d'effectuer, pour faire des

Dans Ses enseignements et Ses prophéties, Christ a parlé d'un grand changement devant se produire lors de l'instauration de Son gouvernement parfait. Car Il va revenir, et gouverner le monde entier ! Il est en effet question, dans la Bible, de l'époque où « le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ » (Apoc. 11:15).

Christ va effectuer des changements gouvernementaux qui vont métamorphoser le monde de manière inimaginable et définitive dans cinq domaines clés.

### 1. Son gouvernement diffusera une foi universelle unique

L'une des premières mesures qu'Il prendra sera d'instaurer un gouvernement universel éliminant la séparation entre l'Église et l'État. On le conçoit aisément quand on mesure à quel point les fausses croyances et les schismes ont, au fil des siècles, handicapé l'humanité.

La diffusion d'une foi universelle unique (la vraie) et une pratique religieuse sincère formeront la base de la nouvelle société et du nouveau gouvernement mondial dont le siège central se trouvera à Jérusalem. Christ imposera des lois divines culturelles dont le monde entier bénéficiera. Sur la terre, on n'adorera plus que le seul vrai Dieu (Zach. 14:9).

Cette foi religieuse universelle unique produira une culture homogène, permettant à tous les peuples du monde de coopérer avec l'administration du Messie. Tous les pays partageront les mêmes convictions religieuses, les mêmes valeurs morales, les mêmes idéaux.

On apprendra partout les règlements, les lois et les enseignements du Roi des rois ; on les comprendra, et ils auront un impact infi-

## Christ a parlé d'un grand bouleversement devant se produire lors de l'instauration de Son gouvernement parfait. Car Il va revenir, et gouverner le monde entier !

doit établir à Son Second Avènement.

Et bien oui ! Le message du Christ avait fort affaire avec la manière dont nous sommes gouvernés. Ses enseignements, Son Évangile, la bonne nouvelle qu'Il annonçait, évoquent en effet « le Royaume de Dieu », le gouvernement du Tout-Puissant.

promesses qu'ils ne sauraient tenir.

Promettant la paix et la prospérité, nos dirigeants humains apportent le changement en allant guerroyer, en rendant prospères quelques minorités, en prenant des mesures économiques et politiques stériles provoquant souvent plus de mal que de bien.

niment plus considérable que les règlements, les lois et les enseignements de n'importe quel dirigeant humain dans l'histoire. À mesure que les êtres humains – où qu'ils se trouvent – bénéficieront des bénédictions résultant des lois et des enseignements divins, ils désireront en savoir plus et apprendront à mieux les appliquer dans leur vie de tous les jours (Michée 4:2). Ils auront enfin un dirigeant mondial crédible, qui déclare « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6).

Tous les êtres humains ayant les mêmes convictions, il n'y aura plus de disputes, de

tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton nom » (Ps. 86:9). Il a également annoncé : « Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront » (Ps. 72:11).

Cette religion universelle comprendra l'observance des fêtes religieuses que Dieu révéla aux anciens Israélites, et que célébraient Jésus et Ses disciples. Il est en effet écrit : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zach. 14:16).

**Notre système actuel, comme celui de l'ancienne Babylone, est un mélange de croyances. En fait, le christianisme pratiqué aujourd'hui est essentiellement un système religieux s'appuyant sur des opinions humaines saupoudrées de quelques pincées de Bible pour y ajouter un peu de saveur.**

guerres, de conflits ou de schismes religieux comme ceux ayant éclaté dans l'histoire et ayant causé des centaines de millions de morts. Le monde vivra enfin paisiblement, ayant appris le chemin de la paix.

Les principes religieux du Christ ne s'appuieront pas sur des raisonnements humains, ne proviendront pas d'efforts humains, mais seront issus de Dieu Lui-même.

Notre système actuel, comme celui de l'ancienne Babylone, est un mélange de croyances. En fait, le christianisme pratiqué aujourd'hui est essentiellement un système religieux fondé par des hommes, s'appuyant sur des opinions humaines saupoudrées de quelques pincées de Bible pour y ajouter un peu de saveur.

Ces systèmes religieux, dans l'ensemble, ne proviennent pas directement de Jésus-Christ. Ou bien ils tordent, ou bien ils remplacent ce que Christ a enseigné. Toutes les religions humaines doivent être remplacées par la vraie religion que le Christ établira bientôt.

L'instauration de cette nouvelle foi universelle provoquera la repentance chez toutes les nations du monde qui, l'une après l'autre, reconnaîtront l'erreur de leurs anciennes traditions religieuses. Tous les êtres humains prendront pleinement conscience de leurs fautes et de leurs maux individuels, de leur propre responsabilité à l'égard des angoisses et des souffrances qu'ils se sont attirés.

Le roi David a prophétisé l'instauration du Royaume de Christ : « Toutes les nations que

Le sabbat de la Bible, le 7<sup>e</sup> jour de la semaine (du vendredi soir au coucher du soleil au samedi soir au coucher du soleil), sera un jour de repos obligatoire pour tous les êtres humains. « A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel » (Ésa. 66:23).

## **2. Le gouvernement se consacrera au perfectionnement de l'être humain**

Tout gouvernement a besoin d'un principe directeur pour durer. Tel gouvernement peut se fixer comme objectif celui de « permettre

à ses citoyens de profiter de la vie, de vivre libres et de rechercher le bonheur ». C'est là un noble objectif, mais qui hélas est souvent miné par les limitations évidentes de la nature humaine quand on constate les défauts de bon nombre de politiciens. De plus, cette « quête du bonheur » n'est-elle pas souvent



synonyme de quête de plaisirs matérialistes, « plaisirs » que la Bible qualifie souvent de convoitise et de cupidité ?

Les gouvernements humains ont naturellement tendance à se corrompre parce que leurs dirigeants, et leurs citoyens, se comportent mal. C'est pour cela que certains gouvernements ont prévu dans leur constitution un système garde-fous à trois niveaux – celui de la présidence, celui du congrès, et celui du système judiciaire. Un gouvernement dirigé par un despote est généralement le théâtre de flagrants abus de pouvoir.

Conscients des limitations de la nature humaine, certains pays ont rédigé une Constitution faisant de la nation une répu-

blique, avec des représentants gouvernementaux plutôt que d'instaurer un gouvernement par simple majorité. Ces pays ont voulu éviter les tendances négatives de la loi des masses. C'est le même genre de raisonnement qui a conduit un certain nombre de pays à créer deux corps législatifs dans leur Congrès : un Sénat, et une Chambre de Députés ou de Représentants.

Les rédacteurs de certaines constitutions, ayant quelques connaissances de la Bible, ont tenu compte du fait que les êtres humains sont susceptibles d'être corrompus, et qu'aucun gouvernement ne peut changer la nature humaine.

Le prophète Ésaïe décrit la corruption qu'un mauvais gouvernement peut apporter à tous les échelons de la société : « Ceux qui conduisent ce peuple l'égareront, et ceux qui se laissent conduire se perdent... Car tous sont des impies et des méchants, et toutes les bouches profèrent des infamies » (Ésa. 9:15-16).

Le Royaume de Dieu, lui, sera gouverné par des dirigeants parfaits et justes. L'objectif du gouvernement ne sera pas la quête du plaisir (supposément du *bonheur*). Ce sera un objectif infiniment plus noble capable d'apporter aux êtres humains le vrai bonheur et la joie.

Sous l'administration du Christ, dans le Royaume de Dieu, toute activité gouvernementale aura pour principe directeur le développement d'un caractère juste dans chaque être humain, par une *conversion* orientée vers la nature divine.

Il s'agit là d'un dessein qui transcende, et de loin, l'objectif de tout gouvernement humain. Comme l'a déclaré Jésus dans Son *sermon sur la montagne*, il s'agit d'être « parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matth. 5:48). Christ a l'intention de perfectionner le caractère humain en donnant à Ses enfants un « cœur nouveau », en changeant ses intentions, ses raisonnements, ses desirs, ses décisions et ses actes.

Cela fait, l'humanité deviendra enfin gouvernable, ce qui permettra à tous de progresser, d'accéder à la paix et à la prospérité, et de connaître le vrai bonheur. Ces progrès seront maintenus pendant mille ans.

Ce changement de cœur et de caractère chez les êtres humains ne peut s'effectuer que par la réception de la nature même de notre Créateur grâce au don de Son Saint-Esprit.

L'Esprit de Dieu n'est pas encore accessible à tous. Néanmoins, cela va changer. « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair » (Joël 2:28).

Le Saint-Esprit, que Dieu seul peut communiquer, est la nature même de l'Éternel, un peu comme l'ADN qui contient tout ce qui fait l'être humain. Son rôle, dans la vie d'une personne, est de perfectionner son caractère, de la rendre comme son Créateur. Son fruit, discernable dans le comportement de la personne convertie, révèle la présence de Dieu. « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ... Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses desirs » (Gal. 5:22-24).



## Toutes les lois de Christ feront de la famille le point de mire des organisations sociales, économiques et éducatives.

Tout compte fait, un jour, tous les êtres humains auront la possibilité de recevoir l'Esprit de Dieu, et les lois divines pourront ainsi être gravées dans leur esprit et dans leur cœur. Tous les peuples, se convertiront à la manière divine de penser. Les lois de l'Éternel consistant à aimer le Tout-Puissant et à aimer son pro-

chain comme soi-même (Luc 10:27), seront gravées dans le caractère des êtres humains grâce au Saint-Esprit. Comme Dieu l'a dit : « Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Héb. 8:10).

### 3. Le gouvernement s'appuiera sur la Parole divine

L'un des principaux rôles du gouvernement consiste à fournir à ses citoyens un milieu propice à la culture, au développement social et aux progrès matériels. La paix et la prospérité dépendent en grande partie d'une certaine culture des masses.

Des progrès inouïs ont été accomplis. Néanmoins, ignorant le but de la vie ou ayant une conception faussée de sa raison d'être et de sa vraie nature, l'humanité a produit des connaissances qui menacent à présent notre monde d'annihilation totale. Cet étrange paradoxe est issu de l'obsession humaine pour les connaissances physiques et du rejet du fondement de toute connaissance réelle (spirituelle).

La vraie connaissance spirituelle, en substance, se trouve dans les lois que Dieu nous ordonne d'observer. Il est en effet dans les intentions divines que nous soyons « remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle... portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Col. 1:9-10).

Si notre monde matérialiste comprend mal la sagesse du Tout-Puissant, le fondement d'un raisonnement logique dans des disciplines comme la science, l'histoire, la santé physique et mentale, le commerce, l'économie, la sociologie, la psychologie, la protection de l'environnement, l'urbanisme, etc., ne se trouve que dans la Parole de Dieu – la Bible.

Sous le règne de Jésus-Christ, l'accès à la compréhension de la Bible permettra de percer les mystères restant à élucider dans la science et dans les autres formes de savoir. Lorsque partout dans le monde se produira une véritable explosion de connaissances spirituelles issues des Écritures, des progrès sans précédent dans l'histoire de l'homme seront atteints. « La domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et

à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésa. 9:6-7).

Ésaïe décrit plus loin un monde exempt de destruction : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésa. 11:9).

#### 4. Le gouvernement mettra l'accent sur la cellule familiale

Tous les règlements de Christ feront de la famille le point de mire de toute organisation sociale, économique et éducative. La famille est l'institution clé par laquelle Dieu agit très souvent. A commencer par Adam et Ève, Dieu a prévu que des rapports sociaux découlent de l'union conjugale et du rôle des parents (qui ont autorité sur les enfants, et qui sont responsables d'eux) se prolongeant dans leur entourage, dans la communauté, et le cas échéant dans d'autres pays.

Christ a expliqué qu'un grand Dieu et Père règne sur tous les êtres humains. Ce « Père », Christ est venu nous Le révéler. Personne ne Le connaissait avant la venue du Messie (Matth. 11:27). En plus d'être le Père de l'humanité, l'ayant créée, Dieu a l'intention d'être un Père dans un sens plus large, dans un sens spirituel.

Christ et Ses apôtres ont clairement indiqué que le mariage et la famille se situent au cœur de notre formation sociale au sein de l'Église comme c'était le cas dans l'ancien Israël. L'humanité a la possibilité d'être directement et intimement liée à Dieu le Père et à Christ, dans le contexte d'une relation familiale.

L'administration de la religion mise en place, ainsi que les lois civiles et criminelles, mettront en valeur l'institution familiale, « afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés » (Deut. 6:2).

La possession de terres et de ressources améliorera le bien-être des familles, qui conserveront leurs biens : « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler » (Michée 4:4).

Selon la manière divine, l'éducation et la connaissance seront étroitement liées à l'unité familiale. Il est en effet écrit : « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras

quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deut. 6:1). Autrement dit, en toute occasion.

#### 5. Le gouvernement réalisera des progrès inouïs et d'étonnants projets

Christ organisera le gouvernement de manière à permettre au potentiel des êtres humains de s'épanouir pleinement, ce qui donnera des résultats stupéfiants, des progrès extraordinaires tant au niveau individuel que collectif. Il en résultera une civilisation utopique inconcevable pour l'homme moderne ou pour les philosophes d'antan.

Les régions qui, aujourd'hui sont inhospitalières seront transformées : « Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse » (Ésa. 35:1).

La production alimentaire augmentera au point que l'on n'aura même pas le temps de rentrer toutes les récoltes avant qu'il faille entreprendre les semailles suivantes : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines » (Amos 9:13).

La nature des animaux sauvages changera elle aussi, de sorte qu'ils ne s'attaqueront plus aux êtres humains : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte » (Ésa. 11:6-9). Ce passage évoque aussi la paix régnant entre les nations.

Des citoyens de tous les pays se rendront à Jérusalem, qui sera le centre religieux, éducatif et gouvernemental des nations : « Toutes les nations y afflueront... et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel... afin qu'il nous enseigne ses voies » (Ésa. 2:2-3).

Un peu partout surgiront ça et là sur notre planète des cités magnifiques serties dans un cadre superbe : « Il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Éternel » (Ésa. 51 :3). « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps » (Ésa. 61:4 ; lire aussi Ézéch. 36:35).

#### Christ a insisté sur la nécessité de repenser le gouvernement

Nos divers types de gouvernements ont toujours été au cœur de nos disputes et de nos divers conflits. C'est un sujet dont il est aussi souvent question dans la Bible – dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau. Si notre Seigneur a déclaré avec force, peu avant Sa crucifixion, « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18:36), cela veut dire qu'Il n'approuvait pas les carences des gouvernements humains dans ce que la Bible appelle le « présent siècle mauvais » (Gal. 1:4).

Christ condamnait la manipulation des dirigeants égoïstes, cupides et arrogants qui dominant souvent nos systèmes politiques. Il expliqua que les dirigeants de Son temps, comme bon nombre de ceux de notre époque, « tyrannisent [les nations], et que les grands les asservissent » (Matth. 20:25), se faisant passer pour des bienfaiteurs alors qu'en réalité ils exploitent injustement les gens.

Jésus a insisté sur le fait qu'un chef digne de ce nom se met au service des autres et aime son prochain comme lui-même. À un moment donné, Jésus a dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc 4:18-19).

Le Christ était le partisan le plus convaincu des changements à apporter aux divers gouvernements des nations. N'a-t-Il pas créé la terre pour qu'elle soit un jour gouvernée par Son Royaume à venir ? Le « Royaume de Dieu » qu'Il a annoncé demeure l'une des vérités les plus insaisissables du sens de la vie humaine. Cette vérité est publiée par la présente revue, qui annonce l'Évangile proclamé par le Christ.

Le message de notre Seigneur repose sur le fondement de la promesse d'un monde meilleur, d'un nouveau système basé sur Son gouvernement qui va être instauré lors de Son Second Avènement.

Ne vous méprenez pas : Un grand bouleversement s'annonce. Il ne s'agit pas d'une promesse politique faite à la légère ! Comme le dit l'Écriture, et comme l'a souvent déclaré le Christ pendant Son ministère terrestre, « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 :15). **BN**

# Une crise économique mondiale doit-elle précéder le retour du Christ ?

par Roger Foster

*Quel rapport le commerce international pourrait-il bien avoir avec le retour du Messie ? Qu'indiquent à ce propos les prophéties bibliques ?*



**Les problèmes économiques mondiaux** provoquent des manifestations, de longues files d'attentes et de violents affrontements dans certains pays, obligeant les gouvernements à s'ingérer de plus en plus souvent. Les prophéties bibliques annoncent l'apparition d'un nouveau système économique global peu avant le retour du Christ.

Les vicissitudes de l'économie mondiale frappée à présent d'une grave récession, vont affecter votre niveau de vie. Comme on a pu le lire dans la revue *Time*, les événements de ces derniers mois représentent « l'ébranlement le plus dangereux depuis les années 30, pour les marchés financiers arrivés à échéance » (20 octobre 2008). Face à une telle crise, nous ferions bien de nous demander s'il n'existe pas un rapport entre ces développements économiques et certaines prophéties bibliques.

L'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, est essentiellement un livre prophétique. Pour son rédacteur – l'apôtre Jean – il s'agit en fait de la « révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean » (Apoc. 1:1).

Le 18<sup>e</sup> chapitre du même livre décrit un système très influent de négoce international soutenu par des alliés politiques et religieux corrompus dont les péchés « se sont accumulés jusqu'au ciel » (verset 5). La Bible indique en outre que le retour de Jésus-Christ va provoquer la chute et la destruction de ce système politique et économique universel.

Mais avant que ce système de choses ne soit entièrement détruit, il exercera pour peu de temps un contrôle très serré sur la vie des habitants de notre globe, de sorte que « personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (Apoc. 13:17). Il dirigera d'une main de fer tout le commerce international.

Avant la crise économique actuelle, il eut été quasiment absurde de prédire un tel bouleversement dans la gestion de l'économie. Notre culture ne met-elle pas l'accent sur la liberté indi-

viduelle ? Qu'est-ce qui pourrait bien inciter les citoyens des nations civilisées à accepter des contrôles si inquisiteurs sur leur droit d'acheter et de vendre comme bon leur semble ?

## Une époque antérieure de désarroi économique

Ce genre de scénario s'est déjà joué au siècle dernier. L'écroulement des économies du monde libre, ses guerres de tarifs et la crise des années 30 aidèrent Hitler à s'emparer du pouvoir. Les « solutions » du dictateur redonnèrent à l'Allemagne le statut de puissance mondiale et firent de lui un héros du peuple jusqu'à la défaite militaire de son régime nazi en 1945.

Les survivants de la grande crise, qui étaient adultes quand elle eut lieu, se raréfient. Leurs récits évocateurs de la diminution de leurs salaires, de la perte de leurs domiciles, de leurs licenciements et de la faim qu'ils avaient au ventre semblent irréels. À un moment donné, en Amérique, dans ces années là, le taux de chômage avait dépassé les 25%.

Les marchés boursiers furent sens dessus dessous et les actions des grandes sociétés chutèrent du jour au lendemain. Les salaires ayant considérablement baissé, le remboursement des dettes devint de plus en plus problématique.

Nombre de gens ne purent rembourser leurs emprunts hypothécaires. Les chiffres d'affaires diminuèrent considérablement. De grandes sociétés firent faillite. L'oisiveté et l'inaction se répandirent. La faim et l'angoisse devinrent le lot de beaucoup. On eut dit qu'un énorme tourbillon engloutissait tout. Cette « crise », nos parents et grands-parents l'évoquent encore.

## L'histoire risque-t-elle de se répéter ?

De nos jours, dans le monde industrialisé, il est rare que l'on se rende compte de ce qu'il advient quand une grave déflation – une chute vertigineuse des prix et des salaires – s'installe. La menace d'une déflation incontrôlée pèse déjà, du fait de la crise économique actuelle.

Il y a quelques temps, dans un quotidien, on a pu lire : « La menace d'une déflation mondiale se précise » (*International Herald Tribune*, 2 novembre 2008). Et l'article en

**À présent, alors que nos institutions financières traversent une crise majeure, il serait bon que nous réfléchissions au rôle que la cupidité et les besoins humains pourraient jouer dans le sort prochain de l'humanité.**

question, rédigé par le journaliste Peter Goodman, de poursuivre : « À mesure que des dizaines et des dizaines de pays s'enlisent ensemble dans une détresse financière, une nouvelle menace pourrait fort bien se confirmer : celle d'un stockage excessif de produits ne trouvant pas d'acheteurs, d'une dévaluation progressive des prix et du ralentissement subséquent de nouveaux investissements provoquant l'aggravation d'un chômage pouvant durer des mois et même des années.

« Le terme utilisé pour ce syndrome est *déflation*, une chute des prix, et celui-ci donne des frissons aux économistes professionnels. Une déflation avait accompagné la crise économique des années 30. [Plus récemment], la baisse constante des prix a été responsable de ce qu'on a appelé au Japon *la décennie perdue* donnant suite à l'écroulement catastrophique des biens immobiliers à la fin des années 80, une période durant laquelle *certain experts trouvent à présent des parallèles à la situation américaine d'aujourd'hui* » (C'est nous qui soulignons tout au long du présent article).

Il y a quelques mois seulement, l'inflation – l'augmentation des prix – était le principal problème économique, la montée vertigineuse des prix du pétrole et de la nourriture affectant l'économie mondiale.

Toutefois, comme le précise l'article, il semble que cette ère soit révolue. L'économie américaine s'étant affaiblie, et une grande partie du monde lui ayant emboîté le pas, les besoins en pétrole, en minerai de fer, en céréales et autres denrées ont diminués rapidement, provoquant une chute radicale des prix.

« Ce qui inquiète à présent, c'est que la fin de l'inflation marque le début de quelque chose de plus malveillant : de graves restrictions généralisées privant les consommateurs et les commerces du monde entier de leur pouvoir d'achat et provoquant une baisse considérable du prix de beaucoup d'articles.

Cela obligerait les sociétés à ralentir leur production et à accélérer les licenciements, réduisant les versements alimentant l'économie, et réduisant davantage encore la demande pour de nombreux produits et services ».

### **Faut-il s'attendre à une récession mondiale ?**

Par contraste avec l'inflation, précise Goodman, la déflation est un mal financier bien plus difficile à traiter. « Ceux qui décident de la politique à suivre peuvent généralement étouffer l'inflation en augmentant les taux d'intérêts, en ralentissant l'activité économique et en réduisant la demande de produits.

« Mais comme l'a constaté le Japon dans les années 90, une économie peut demeurer piégée de nombreuses années par une défla-

tion, même quand les taux d'intérêts sont nuls. La chute des prix réduit les chances de profits, rendant les sociétés hésitantes à investir même quand elles peuvent emprunter de l'argent sans payer d'intérêts ».

C'est en effet ce qui s'est produit au Japon dans les années 90, et avec des résultats catastrophiques. La valeur des biens a chuté, ainsi que ceux de beaucoup d'articles. Les entreprises ne voyaient aucun intérêt à investir ; aussi licencièrent-elles beaucoup d'employés. Ne trouvant pas d'acheteurs, de nombreux produits s'accumulèrent – faisant baisser les prix encore davantage.

Des dangers analogues nous guettent-ils aujourd'hui ? « On craint, avertit Goodman, que l'économie américaine ne soit en perte de vitesse, [comme le Japon l'a été il y a quelques années], les consommateurs [américains] à l'instar de bon nombre de leurs homologues en Europe, en Asie et en Amérique Latine, voyant leur pouvoir d'achat sérieusement diminué et n'ayant plus les moyens d'acheter ».

Les crises économiques récentes indiquent que ce genre de problème ne se limiterait probablement pas à l'Amérique.

« Jamais depuis la grande crise [des années 30] autant de pays n'ont été obligés de s'attaquer en même temps à tant d'afflictions conjointes, fait remarquer le même auteur. Une crise financière née aux Etats-Unis est devenue globale, telle un virus mutant au contact de tout remède expérimental. De la Corée du Sud au Pakistan, aux États baltes, à la Turquie, au Brésil, la pandémie s'est étendue, provoquant un resserrement du crédit qui a privé les sociétés relativement prospères des moyens de finan-

sieurs dirigeants à poigne promettant de rapidement rétablir l'ordre, et de mettre fin au chaos. Néanmoins, les situations graves peuvent inviter des mesures draconiennes. Les gens veulent des résultats immédiats et non des platitudes. Ces dirigeants se déclarent bienfaiteurs et hommes d'États ; l'histoire les qualifie de despotes et de tyrans.

C'est ce qui s'est produit en Europe Centrale entre 1929 et 1945. Plusieurs dictateurs se sont emparés du pouvoir, et le monde a été plongé dans un conflit mondial.

Les prophéties bibliques révèlent qu'un scénario de ce genre se jouera peu avant le retour de Jésus-Christ. Il y est question de dix « rois », ou dirigeants, ou chefs d'États, confiant leurs pouvoirs, leur autorité et leur soutien à un dirigeant suprême que la Bible compare à un animal puissant et rusé, à une « bête » (Apoc. 17:12-13).

L'entité politique, que ce chef créera, aura aussi les traits d'une bête, d'un animal fourbe et dominateur faisant – de ceux qu'il feint de protéger – ses proies.

L'Écriture indique que la gestion de l'écono-



## **L'Écriture indique que la gestion de l'économie mondiale, le pouvoir de contrôler ce qui s'achète et se vend, et de décider qui a le droit d'effectuer ces transactions, pourrait fort bien être une raison majeure pour laquelle on accueillera initialement l'avènement d'un tel système.**

cer des opérations, d'où la perte d'emplois et le besoin réduit de nombreux produits ».

Goodman attribue à l'ancien économiste du Fond Monétaire International, Kenneth Rogoff, la déclaration suivante : « Nous amorçons une récession globale réellement aiguë. La crise financière a provoqué une panique généralisée. Cette situation est fort dangereuse ».

### **L'histoire risque-t-elle de se répéter ?**

Un examen de notre histoire révèle que lors de crises comme celles que nous traversons, les gens ont tendance à se tourner vers un ou plu-

mie mondiale – le pouvoir de contrôler ce qui s'achète et se vend, et de décider qui a le droit d'effectuer ces transactions – pourrait fort bien être une raison majeure pour laquelle on accueillera initialement l'avènement d'un tel système. Pour qu'une telle chose puisse se produire, il se peut que la communauté internationale ait à traverser une crise économique si grave, si menaçante, que les nations du monde accueilleront désespérément une apparente « bonne solution ».

Si l'histoire se répète, un plan audacieux et hors du commun pourrait fort bien être propo-



sé et adopté. Et, comme cela s'est déjà produit, la perte des droits et des libertés individuelles requises dans cette « nouvelle société » pourrait fort bien être présentée comme une mesure prétendue « nécessaire » et « temporaire ». Or, la Bible indique que ce qui en découlera deviendra tout compte fait si effrayant que seul le retour de Jésus-Christ pourra y mettre fin.

Parlons maintenant d'une puissance invisible responsable de ce prochain bouleversement mondial.

### Les origines anciennes de ce système du temps de la fin

En rédigeant la révélation que Jésus-Christ lui communique à propos de ce système politique et commercial dont l'instauration est imminente, l'apôtre Jean commence par nous parler de ses origines maléfiques. D'après la Bible, un être spirituel invisible, un ange déchu appelé Satan le diable, dirige en coulisses ce qui se passe sur notre planète. Cet esprit malveillant est de plus en plus en colère, voyant approcher à grands pas la fin de son influence.

L'apôtre Jean déclare que ce « grand dragon », ce « serpent ancien, appelé le diable et Satan ... séduit toute la terre » (Apoc. 12:9 ; lire aussi I Jean 5:19). Enragé, cet adversaire de Dieu et de Son peuple s'est engagé à s'attaquer à ceux qui « gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (verset 17). Lui et son armée d'esprits démoniaques provoqueront les événements devant bientôt se produire.

L'apôtre Jean fait ensuite allusion aux origines physiques et culturelles de ce système apostat devant surgir des profondeurs du réservoir des anciennes traditions humaines : « Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion » (Apoc. 13:1-2).

Il s'agit là précisément des traits que le livre du prophète Daniel attribue aux anciens royaumes grec, perse et babylonien. Jean indique qu'il existe un lien direct entre certaines des caractéristiques de ces royaumes et le système politico social que Jésus-Christ doit détruire à Son retour.

La Babylone antique, en particulier, détruisit le temple de Dieu à Jérusalem, conquit le royaume de Juda et emmena sa population captive. De ce fait, elle est devenue, symboliquement, l'ultime adversaire du peuple de Dieu.

Notez bien qui manipulera en coulisses le dernier superdictateur du monde : « Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité » (verset 2). Satan n'est jamais

loin. C'est lui qui dirigera cette nouvelle superpuissance dont l'apparition est imminente.

### Le lien important avec la religion

À présent, les nations européennes semblent se laïciser de plus en plus. Cela va changer. Le système décrit ci-dessus comprendra bien d'autres aspects que les seuls aspects politique et social. Il aura aussi un soutien religieux énorme. C'est ce qui ressort de la description, par l'apôtre Jean, « d'une autre bête » qui, dans une certaine mesure, ressemble à un agneau mais qui, en réalité « parle comme un dragon » (verset 11).

Cette autre « bête » accomplit des miracles et « séduit les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui [est] donné d'opérer en présence de la bête » (versets 13-14). Ces versets décrivent un grand contrefacteur religieux appelé « le faux prophète » dans Apocalypse 19:20. Ses miracles mettront fin à l'ère séculière actuelle.

Son influence sera énorme. Il est écrit : « qu'elle [cette autre bête, ce faux prophète] fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (Apoc. 13: 16-17). De plus, elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête (verset 12).

En faisant éclater son pouvoir religieux de contrefaçon au cœur des subterfuges socio-économiques et politiques de la première bête, ce faux prophète jouera un rôle clé, poussant l'humanité à accepter et à soutenir la transformation future des structures économiques et politiques de notre monde. Tous ceux qui l'approuveront s'asserviront involontairement à l'État.

### Les maîtres du commerce

En fin de compte, ce seront les marchands et les négociants qui feront fonctionner ce système de type babylonien (Apoc. 17:5). Leur commerce universel comprendra des «cargaisons d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate... de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre... de fine farine, de blé, de boeufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes » (Apoc. 18:12-13).

À présent, alors que nos institutions financières traversent une crise majeure, il serait bon que nous réfléchissions au rôle que la cupidité et les besoins humains pourraient jouer dans le sort prochain de l'humanité ? Nous ne saurions dire quand, exactement, cela va se produire, mais si l'on se base sur les prophéties

bibliques, il semble qu'à un moment donné, un chaos généralisé dans l'économie mondiale provoquera une sérieuse remise en question des théories sociales, politiques et économiques humaines.

La confusion annoncée par les prophéties préparera le terrain pour la situation qui s'en suivra. La Bible prophétise qu'une « bête » puissante et séduisante doit surgir, investie d'immenses pouvoirs économiques et militaires. Pendant quelque temps – peu de temps apparemment – ses règlements économiques procureront à bien des gens une prospérité, des richesses et un pouvoir accrus. Toutefois, la réussite de ce système proviendra de sa répression systématique de toute opposition. Ceux qui refusent de se plier à ce système économique seront exclus ou mis à mort (Apoc. 13:15-18).

### Le crépuscule d'une ère nouvelle

Le livre de l'Apocalypse révèle en outre que Dieu le Père finira par envoyer Son Fils Jésus-Christ ici-bas pour éliminer tous les gouvernements humains et les remplacer : « Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main » (Apoc. 19:1-2).

Lors de ce Second Avènement du Christ, le système politique et économique opprimant issu de l'ancienne Babylone sera définitivement détruit. À ce moment-là, « Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! Malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites! » (Apoc 18:15-17). Pareillement, « tous les rois de la terre » – tous les dirigeants de ce monde et les courtiers en bourse, etc. – « qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe [qui se sont liés politiquement à elle], pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! Malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement! » (Apoc. 18:9-10).

Le dernier système politique, économique et religieux humain prenant pour modèle le système dictatorial babylonien aura pris fin. Jésus-Christ établira Son règne juste sur la terre !

**BN**

# L'heure du dîner

## Moment idéal pour solidifier les liens familiaux

par Scott Hoefker

*Bien des familles ayant des priorités – ou étant soumises à des pressions – contradictoires ne s'assemblent plus pour le dîner. Si c'est votre cas, réfléchissez à ce que vous manquez !*



**É**tant conseiller, j'ai constaté à quel point partager un repas favorise les rapprochements humains, et le rôle que cela joue dans la stabilité des familles.

On constate que dans notre société, les gens passent de moins en moins de temps ensemble lors des repas. Cette tendance s'accroît à un rythme alarmant.

Le dîner pourrait fort bien être le seul moment (si encore il existe !) où l'on se retrouve en famille. De nos jours, avec les divers types de médias modernes disponibles, les foyers affrontent un défi croissant face à la télévision et aux autres formes attrayantes de spectacles. Quand les parents et les enfants ne prévoient pas de moments d'interaction, un aspect vital de la stabilité familiale est perdu.

L'un des meilleurs moyens de vérifier comment chacun se porte, ce qu'il ressent, et ce qu'il a fait de sa journée, est de trouver des moyens constructifs de rendre l'heure du dîner agréable. Les parents peuvent faire de l'heure du dîner un moment unique, spécial et agréable lors duquel ils peuvent inculquer

à leurs jeunes des principes moraux importants dans la vie.

### De rares moments ensemble

Faire bonne chair et avoir des conversations stimulantes dans la bonne humeur... telle devrait être la description des dîners familiaux. Or, nos emplois du temps surchargés nous privent souvent de ces moments de joie en commun. Faut-il s'en inquiéter ?

La raison majeure avancée par les jeunes à propos de l'absence de dîners familiaux est que les parents travaillent tard. La raison la plus souvent avancée par les parents est que les activités de chacun ne le permettent pas. Dans certains cas, on préfère même s'abstenir de partager ses repas avec le restant de la famille. Et puis il y a ces activités ou ces émissions à la télé que l'on ne peut pas (ou ne veut pas) manquer.

Beaucoup de parents déclarent simplement être « trop occupés ». Plusieurs enquêtes récentes ont révélé le lien entre la toxicomanie chez les jeunes et le manque d'interaction entre les membres de la famille

le à l'heure du dîner lorsque les parents ne fournissent pas les efforts nécessaires pour rassembler leurs troupes pour les repas. (Lire notre encart « Le rapport étonnant entre les repas en famille et l'addiction » à la page suivante).

### L'importance du dialogue

En tant que conseiller, je remarque que les défis lancés à la famille moderne peuvent souvent être relevés et résolus en prenant le dîner ensemble et en ayant des discussions saines et positives au lieu de se laisser happer par l'agitation fébrile 7 jours sur 7 de ce monde en folie.

Ce qui se produit, c'est que bien souvent nous ne dialoguons plus. « Nous ne nous parlons plus ! » se lamente-t-on souvent. Il n'est pas rare que les membres d'une même famille se plaignent de la fragmentation de leur foyer, et pourtant ils insistent sur la nécessité de ne pas manquer le match de foot, la leçon de piano, les jeux à la galerie marchande avec les copains, de ne pas contrarier les projets de voyage des parents, et autres distractions en compétition avec la vie de famille.

On n'éprouve généralement pas de difficulté à désigner ses priorités au travail, et pourtant, il semble que l'on oublie de désigner les priorités légitimes du foyer. La plupart des parents reconnaissent volontiers que pour bien faire leur travail, ils ont besoin de soigneusement planifier. Or, nous vient-il à l'idée que si l'on souhaite avoir une famille unie et heureuse, il importe que celle-ci se retrouve souvent ?

Rose Fitzgerald Kennedy, la mère du défunt président américain, aurait, au petit déjeuner, et à plusieurs reprises, remis à ses enfants un article de presse à lire pour qu'ils puissent en discuter lors du dîner. La famille assemblée, chacun devait dire ce qu'il en pensait, et en discuter le contenu avec tous.

Que nous soyons ou non d'accord avec les opinions politiques des membres de cette famille, il va sans dire que ce qu'ils ont

## Le rapport étonnant entre les repas en famille et l'addiction

Le Centre National de l'Addiction et de la Toxicomanie de *Columbia University* a démontré que lorsque les familles prennent leurs repas ensemble, on y constate nettement moins souvent la toxicomanie et l'alcoolisme.

Les enquêtes menées par l'organisme cité ci-dessus ont révélé que plus les enfants prennent leurs repas en famille, moins ils sont susceptibles de s'adonner à la cigarette, de devenir alcooliques ou toxicomanes. Par rapport aux jeunes qui prennent leurs repas en famille moins de trois fois par semaines, les jeunes qui partagent régulièrement leurs repas avec leurs parents ont de fortes chances :

- dans 70% des cas de ne pas devenir toxicomanes
- dans 50% des cas de ne pas essayer une cigarette
- dans 50% des cas de ne pas fumer quotidiennement

- dans 50% des cas de ne pas essayer la marijuana
- dans 33% des cas de ne pas goûter à l'alcool
- dans 50% des cas de ne pas s'enivrer
- d'avoir de meilleures notes en classe
- d'être moins disposés à avoir des copains alcooliques ou qui fument de la marijuana
- dans 40% des cas de plus qu'à l'ordinaire, de ne pas avoir l'intention de goûter à la drogue.

S'il suffisait d'un coup de baguette magique pour inverser la tendance à la toxicomanie ou à l'alcoolisme chez les jeunes, il faudrait commencer par s'assurer que chaque enfant partage son dîner avec ses parents au moins cinq fois par semaine. Passer au moins ½ heure – une heure de préférence – à dîner en famille produirait des résultats notoires.

appris de ces débats familiaux leur a beaucoup servi plus tard dans leur vie.

### Réapprenons à dialoguer lors des repas

Les dîners en famille ne se limitent pas, et de loin, à l'alimentation. Ils jouent un rôle énorme dans la cohésion familiale. Examinons plusieurs moyens de rétablir un sain dialogue au foyer

- Prévoyez de dîner en famille, et conservez cette habitude jusqu'à ce que cela devienne une tradition familiale, organisant les autres activités quotidiennes et hebdomadaires importantes en fonction de ce repas. Cela va exiger quelques efforts, mais c'est possible, et le jeu en vaut la chandelle. Soyez réalistes, et commencez par le repas du dimanche soir, puis ajoutez petit à petit d'autres repas dans la semaine.

A ce sujet, réservez un certain temps. Quand on n'est pas pressé, la digestion se fait mieux. Le corps médical reconnaît depuis longtemps, que la détente après les repas, a un rôle bénéfique sur la santé de l'individu. Par contre, il a été catégoriquement démontré que lorsque l'on se gave en prenant à peine le temps de respirer, on souffre souvent d'indigestion et autres ennuis de santé.

- Prenez vos repas à table, et non en face du poste de télévision. Partagez-les en famille et parlez. Manger sur des plateaux en regardant la télé n'encourage guère le dialogue. Il est significatif que les ventes de tables de salles à manger ne cessent de diminuer. De plus en plus de domiciles ne comportent plus de table, et parfois même plus de salle à manger !

- Dites, à tour de rôle, quelque chose de constructif avant le repas, donnant à tous l'occasion de participer à la discussion, et

pas seulement les parents. Il est conseillé, par exemple, de remercier la personne qui a préparé la nourriture. Et l'on peut aussi réfléchir sur l'utilité ou l'inutilité de l'horaire d'été ; des rythmes de la nature, etc.

- On propose la lecture d'un texte évocateur ou d'un poème avant le repas. Edgar Guest, un poète américain connu, évoque pour nous l'importance des repas au niveau familial :

*la nappe légèrement souillée où de petites mains ont laissé leurs empreintes,*

*les serviettes, roulées et enfilées dans leurs ronds,*

*les bons petits plats, souvent délicieux bien qu'ordinaires,*

*l'épouse au foyer affairée et les enfants aux mines enjouées,*

*garçons et filles, impatients de partager avec tous les aventures de la journée.*

- Lors des conversations, soyez constructifs. Le christianisme nous enseigne à être positifs. « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Phil. 4:8). Posez des questions comme : « Quelle est l'activité, cette semaine, qui vous a réellement remonté le moral ? » ou « De quoi êtes-vous reconnaissants ? » ou « Qu'est-ce qui, aujourd'hui, vous a procuré le plus de joie ? »

- Puisez dans le dictionnaire, à la recherche de mots nouveaux. Et il n'est pas nécessaire que ce soit toujours les parents qui se chargent de cela ! Donnez à chacun l'occasion de trouver un mot nouveau et d'en expliquer le sens. Puis utilisez ledit mot dans une phrase. Cela peut aisément devenir amusant au possible.

- Préparez des mets différents. Bien des gens mangent toujours la même chose.

L'introduction de nouveaux mets délie souvent les langues et élargit les esprits. Essayez, par exemple, de préparer une fois par semaine une spécialité d'un autre pays.

- D'où provient la nourriture que nous consommons ? Autre sujet de discussion ! Je me souviens, lors d'une explication à l'occasion d'un repas, avoir découvert que quelqu'un ne savait pas d'où provenait le lait qu'il buvait. Il en avait vu au supermarché, dans des cartons ou des bouteilles, mais ignorait ce qu'est une vache. Cela ne m'étonnerait pas si cette carence intellectuelle était de nos jours assez fréquente. Au moins, cette personne avait appris quelque chose de nouveau. Essayez de parler de choses nouvelles et stimulantes.

- Prenez le temps de rire. « Le cœur content est un festin perpétuel », dit l'Écriture (Prov. 15:15). Une bonne blague, à table, met l'ambiance et tout le monde de bonne humeur.

Pourquoi ne pas vous constituer un recueil de bonnes blagues, d'histoires drôles, de jeux de mots décents (non vulgaires !). Il a été amplement prouvé que le rire et la bonne humeur favorisent la digestion !

Notez bien que dans toutes les suggestions ci-dessus, il est fortement question de dialogue et de communication. Les repas en famille aident indubitablement les membres des foyers à communiquer.

Si de nos jours on se soucie de moins en moins de la volonté de Dieu, nous pouvons inverser la tendance chez nous. Comme nous le dit Jésus dans Luc 11:9, Dieu a promis d'aider ceux qui le Lui demandent sincèrement.

Nous nous efforçons, à *Bonnes Nouvelles*, de traiter des situations familières au commun des mortels. Il n'est pas nécessaire que les repas en famille soient relégués aux calendes grecques. **BN**



# La gentillesse un fruit du cœur au secours d'autrui

*De par nature, Dieu fait preuve de gentillesse à l'égard de tous. Et Il a hâte d'aider Ses disciples à cultiver ce précieux fruit de Sa bienveillante charité.*

par Don Hooser

**D'**après la Bible, qu'est-ce qui va de pair avec la gentillesse ? « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Éph. 4:31-32).

Humainement parlant, il est impossible de pratiquer continuellement cette exhortation. Néanmoins, avec l'aide de Dieu, nous pouvons y parvenir.

Quelle place la gentillesse occupe-t-elle dans la liste des qualités que les gens souhaitent déceler chez les autres ? Dans une enquête menée en 2003 dans 37 cultures différentes de par le monde, on a demandé à 16 000 sujets ce qu'ils souhaitaient déceler chez un conjoint. Pour les deux sexes, ce qu'ils préféreraient, c'était la gentillesse.

On souhaite être traité avec égard, mais l'on a souvent du mal à faire preuve de gentillesse soi-même envers les autres. Une enquête menée il y a quelques mois dans de nombreux établissements d'enseignement, et visant à déterminer ce qui pousse les petites brutes à intimider les autres élèves a révélé que, dans la plupart des cas, elles en éprouvent du plaisir !

Cela prouve à quel point la nature humaine à l'état sauvage est cruelle, malveillante et sadique. La gentillesse s'apprend, et on ne l'inculque pas à beaucoup d'enfants.

En fait, les médias auxquels ils sont exposés leur apprennent généralement le contraire. La violence et plusieurs autres influences néfastes des médias du spectacle poussent les gens à devenir insensibles et à ne pas se soucier des besoins et des sentiments de leurs pairs.

Nous pensons souvent qu'être gentil ou bienveillant, c'est faire preuve de faiblesse, c'est « pour les mauviettes », et ceux qui réussissent n'ont pas besoin de cela. Grossière erreur ! Si nous voulons que Dieu –

qui contrôle tout ce qui se passe dans l'univers – fasse preuve de bienveillance à notre égard, nous ferions bien d'agir de même envers autrui. « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » (Matth. 5:7).

Les gens évoquent de nombreuses excuses : « Je suis trop occupé ! » ; « elle mérite de souffrir ! » ; ou, comme les compagnons de Job le supposent, dans le livre du même nom : « Sans doute Dieu le punit-il ! » Dieu n'a que faire de nos excuses quand nous refusons d'être bienveillants ou gentils.

Le manque de gentillesse est certes fort courant. L'apôtre Paul a, fort à propos, prophétisé la dureté implacable du monde « dans les derniers jours » (II Tim. 3:1-3). Résultat ? Les gens ont littéralement soif de gentillesse.

## De quoi parlons-nous ?

Faire preuve de gentillesse, c'est vouloir commencer par se soucier des autres, par être bon, tendre, bienveillant, compatissant à leur égard. Si Dieu veut que nous traitions les animaux avec bienveillance (Prov. 12:10), à combien plus forte raison le devons-nous à l'égard de nos frères humains !

En fait, nous devons littéralement chercher des occasions de faire preuve de gentillesse, en faire une habitude. Quand nous décelons un besoin, nous devons agir immédiatement avant que l'occasion nous échappe.

Le mot grec traduit en français par « bienveillant » ou « gentil » est *chrestos*. Ce mot a aussi le sens « d'utile », ce qui montre bien que la gentillesse – ou la bienveillance – dont il est question dans la Bible sous-entend la notion d'action. « N'aimons pas avec des paroles et avec de beaux discours, mais avec des actes. Ces actes montrent que notre amour est vrai » (I Jean 3:18, version *Parole de Vie*).

L'action comprend, en somme, la notion de *sacrifice* et, par conséquent, une certaine *générosité*, le sacrifice d'un peu de son temps. (Cela ne veut pas dire qu'il ne faille

pas se reposer suffisamment et se régénérer convenablement).

Évidemment, mettre l'accent sur l'action ne signifie pas que les paroles importent peu. Agir, c'est également savoir quoi dire, prononcer des paroles d'encouragement, de courtoisie ; les compliments et même une certaine correction peuvent être des actes chaleureux de gentillesse. Plusieurs proverbes bibliques l'indiquent.

Savoir quoi dire et quand garder le silence traduit une prise de conscience de ce qui risque de blesser autrui. Nous devons aider les gens à guérir de leurs blessures émotionnelles et non pas « frotter du sel » sur ces dernières. Hélas, quand les gens connaissent les « points sensibles » de leurs interlocuteurs, ils en profitent souvent pour aggraver encore davantage leurs blessures !

Nos gestes charitables ne devraient pas avoir pour but d'épater les gens (Matth. 6:1-4). Les récompenses qui nous viennent de Dieu nous sont accordées quand nos gestes charitables sont commis avec humilité, discrètement et le cas échéant anonymement.

A moins que ce soit illégal ou immoral (comme des pots-de-vin), faire une faveur à quelqu'un dans le but d'en tirer quelque avantage n'est pas nécessairement une mauvaise chose ; mais il ne s'agit pas vraiment de gentillesse ou de bienveillance. La bienveillance pure consiste à aider quelqu'un sans s'attendre à recevoir quoique ce soit en échange.

Nous devrions commencer par être gentils avec notre famille. Or, dans bien des cas, on se comporte méchamment à l'égard de ceux que l'on devrait aimer le plus. Dieu remarque une telle hypocrisie.

Jésus a dit que nous devons être bons non seulement pour notre famille et nos amis, mais pour tous (Luc 6:31-34). Si vous procédez de cette manière, « votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car Il est bon pour les ingrats et [même] pour les méchants » (verset 35).

## Être bons pour les ingrats ? Aïe !

Si nous sommes, vous et moi, gentils à l'égard de centaines de personnes, cela ne prouve-t-il pas que nous soyons bienveillants ? Dans la majorité des cas, on vous répondra que oui ! Or, cela n'impressionne pas Dieu. Les critères divins sont plus élevés. Dieu en effet nous dit (verset 36) d'être miséricordieux avec tous, même avec les ingrats et les méchants.

Si nous faisons du bien à quelqu'un qui ne dit même pas « merci ! », notre réaction n'est-elle pas d'en conclure instinctivement qu'il n'en était pas digne ? De lui donner ce qu'il mérite et de nous en laver les mains ? C'est ce que les gens font la plupart du temps,



## Faire preuve de gentillesse, c'est être bienveillant, bon, sensible, compatissant envers autrui.

mais notre Père céleste S'attend à ce que nous fassions bien mieux. Si nous voulons être « fils du Très-Haut », nous devons nous demander ce que Jésus ferait, et L'imiter.

Certaines personnes n'ont jamais appris à être reconnaissantes, et ignorent ce qu'est l'ingratitude. Un aspect non négligeable de la question est que, de nos jours, beaucoup de personnes sont psychologiquement confuses, blessées, ou portent des cicatrices morales, ayant été maltraitées, notamment dans leur enfance. Beaucoup de gens sont déprimés, craintifs, éprouvent une certaine colère et ne font confiance à personne.

Et les individus qui n'ont pas personnellement été maltraités adoptent parfois des attitudes de personnes ayant subi de mauvais traitements.

Si vous vous apprêtez à caresser un chien, remuera-t-il la queue ou vous mordra-t-il ?

S'il a souvent été battu et maltraité, il est possible que quand il vous voit approcher la main, il se sente menacé et vous morde.

Parallèlement, bien des gens se méfient des faveurs. Ils estiment que personne n'est désintéressé, que tout le monde a des motifs cachés, et que l'on cherche seulement à les exploiter ou à leur nuire. Ils « mordent » souvent « la main de ceux qui leur donnent à manger ». Mais ils ont besoin de gentillesse plus que n'importe quoi d'autre. En ce sens, nos efforts persistants à leur égard, peuvent finir par les convaincre que nous sommes de vrais amis. Et puis notre gentillesse ne risque-t-elle pas d'amorcer la guérison progressive de leurs cœurs blessés ?

## Soyons plus gentils

Devenir bon requiert de gros efforts. L'apôtre Paul, quand il parle de la nature humaine, parle notamment de « la chair », et de nos penchants naturels comme des « œuvres de la chair » (Gal. 5:19-21). Ces dernières comprennent l'*hostilité*, les *passions jalouses* et l'*envie* (Nouvelle Bible Segond). Tous ces traits typiquement humains dérivent de l'égoïsme.

La gentillesse requiert le contraire, et exige que l'on se *soucie sincèrement de l'autre*. « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Phil. 2:3-4).

Nos penchants naturels doivent céder la place à la nature divine. Or cela ne peut se faire que par la réception du Saint-Esprit qui – lorsqu'il réside en nous – porte les fruits merveilleux de « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Gal. 5:22-23). Tous les traits mentionnés ici sont liés entre eux. La patience, par exemple, est intimement liée à la longanimité (II Cor. 6:6 ; Col. 3:12), et ces deux qualités sont typiques de l'amour. « L'amour est patient, l'amour est bon... » (I Cor. 13 :4, *Nouvelle Bible Segond*).

Comment s'obtient le Saint-Esprit ? L'apôtre Pierre énumère les conditions à remplir : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Act. 2:38).

## Inspirez-vous d'exemples bibliques

Plusieurs exemples de gentillesse (de bienveillance, ou de bonté ; tous ces mots, en somme, décrivent la même attitude) peuvent nous inspirer à être plus gentils. Songez à l'exemple du roi David à l'égard de

Mephiboscheth (II Sam. 9) ; à celui de la Sunamite et de son mari à l'égard du prophète Élisée (II Rois 4:8-10) ; à celui de Dorcas, une femme très aimée qui « faisait beaucoup de bonnes oeuvres et d'aumônes » (Act. 9:36-39) ; au bon Samaritain de la parabole (Luc 10:25-37) ; à Barnabas, dont le nom signifie « fils d'exhortation » (Act. 4:36).

Puis il y a l'exemple de la « femme vertueuse » de Proverbes 31 qui satisfait les besoins de sa famille et de bien d'autres : « Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent » (verset 20). De plus, « elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue » (verset 26).

Puisse nos propos être empreints de gentillesse !

L'un des mots hébreux les plus importants utilisés dans l'Ancien Testament – cité 240 fois – est *hesed*. Il est souvent traduit par « miséricorde », mais son sens est plus large. Il a aussi le sens d'*amour loyal* et de *fidélité dans l'engagement*. Il est pratiquement impossible de trouver un seul mot français le décrivant convenablement, mais ces aspects décrivent le caractère de Dieu. Il contient aussi la notion de *dévotion*, mais la démonstration de Son amour engagé est aussi présente. C'est pourquoi ce mot est souvent traduit, comme mentionné ci-dessus, par « miséricorde », par « bonté », par « grâce », « justice » etc.

L'Écriture loue souvent l'*hesed* de Dieu. Et elle nous dit comment avoir, nous aussi, cette qualité, cette affectueuse bienveillance, cette gentillesse, cette bonté pour nos semblables.

Christ pratiquait ce genre de gentillesse qui était radicale à l'époque, mais inconnue de la culture du moment. Il se souciait toujours des femmes comme des hommes, des adultes comme des enfants, des diverses races, des malades et des faibles aussi bien que des forts. Il lui arrivait souvent de s'épuiser à prier pour les gens, à les guérir, à les nourrir et à les secourir de bien des façons.

Quand Il voyait les multitudes, avec tous leurs problèmes, leurs maux et leur désarroi, notre Seigneur était « ému de compassion » (Matth. 9:36 ; 14:14 ; 18:27). Nous aussi, quand nous voyons le monde où nous vivons, devrions être émus de compassion. Nous aussi nous devrions aider, donner, partager, soigner, encourager, être miséricordieux et pleins de gentillesse.

Puisse le fruit spirituel de la gentillesse continuer à croître en nous. Puisse nous suivre les traces de Christ qui personnifiait l'*hesed* de notre Père céleste par Son exemple de bienveillante charité. **BN**



ieu Se soucie t-Il de vos fréquentations ? Remarque t-Il votre tenue vestimentaire, votre coupe de cheveux et la couleur dont vous les teignez, le fard blanc que vous étalez sur votre visage, le noir dont vous encerclez vos yeux, les tatouages que vous vous faites faire, les trous dont vous vous percez le corps un peu partout, et éventuellement les entailles dont vous lacérez votre peau ?



Dieu S'inquiète t-Il quand vous ne vous sentez pas bien dans votre tête, quand vous êtes mal à l'aise dans votre milieu, quand vous avez le sentiment d'être comme une cheville carrée dans un trou rond, ou que vous souffrez émotionnellement du manque de maturité ou du dysfonctionnement de votre entourage ?

À votre avis, Dieu est-Il touché d'une manière ou d'une autre par les chansons macabres, dépressives, suicidaires dont vous bourrez le crâne, ou par les films d'horreur que vous regardez, les jeux que vous jouez sur Internet qui font l'éloge du mal ? Votre Créateur ressent-Il quelque chose quand Il vous voit vous immerger dans une « culture de rechange » macabre ?

de quoi il s'agit. D'ailleurs, « dans ce virus en perpétuelle mutation connu sous le vocable de culture populaire », goth et émos revêtent divers sens d'un individu à l'autre (Helen A.S. Popkin, *What exactly is "Emo", Anyway ?*).

Par contre, on s'accorderait probablement pour dire que les vrais goths et les vrais émos, les « vrais de vrais », ne veulent rien avoir affaire avec la culture actuelle.

### Cerner l'émos

Dans un article intitulé *Finding Emos*, Lauren Sloat – collaboratrice du journal de Berkeley *The Daily Californian* – parle « d'une génération à la dérive, en quête de sens et de définition » et elle se demande « ce qui peut bien faire fondamentalement défaut dans notre culture, qui rende des préméditations sur la douleur et sur l'aliénation si... attrayantes »

Lauren Sloat, en posant cette question, identifie le nœud du problème. La réponse à la question qu'elle pose, évidemment, est... « Tout ! ». Notre culture occidentale post-moderniste, matérialiste, dénuée de valeurs est loin de fournir un sens, superficiel soit-il, à nos vies.

Peut-être cela est-il dû, comme le suggère

# Dieu, les goths et les émos

*Quand une culture est corrompue et dénuée de substance, le besoin d'un succédané se fait sentir. Néanmoins, il existe une culture de rechange pratiquement inconnue du grand public.*

par Randy Stiver

En peu de mots : Dieu Se soucie-t-Il de vous ? Et bien oui ! À tous points de vues. Et bien plus que vous ne le pensez. Car en fait, Il est vie et lumière, et non mort et ténèbres.

Le Tout-Puissant a une culture, un milieu dans lequel vous pouvez bien vous sentir, être physiquement et émotionnellement en sécurité parmi de vrais amis encourageants et ayant du caractère. Vous n'avez pas besoin d'un piètre succédané de culture pour vous faire accepter et découvrir qui vous êtes.

### Le défi d'une définition

Point n'est besoin pour nous de vous parler de ceux qui s'intéressent à la musique, à la mode vestimentaire ou aux styles de vie *gothiques* ou *émos*. Vous savez sans doute

Lauren Sloat, « à l'aspect impersonnel d'une culture définie par une technologie nous menaçant d'obscurantisme ». En fait, cela va plus loin. Le caractère superficiel, l'injustice et la cruauté flagrante de notre culture pousse les gens à se replier sur eux-mêmes. Le dysfonctionnement de bien des familles, les cours qui n'ont pas de sens, les travaux monotones, et les spectacles anesthésiques, etc., condamnent notre culture moderne.

De ce fait, des cultures « palliatives » comme celles des goths et des émos apparaissent, proposant un succédané à la culture populaire de la haine. Parfois, ces sous cultures offrent l'acceptation et la tolérance. Il arrive qu'elles offrent la liberté et l'expression créative. Mais il arrive aussi

qu'elles n'aient rien d'autre à offrir que la colère, l'angoisse, la lassitude ou l'ennui.

Point n'est besoin de généraliser, sauf dans le domaine suivant : À l'instar de toutes les autres cultures et sous cultures de l'histoire humaine, les gens ne découvrent pas non plus ce qu'ils recherchent dans les cultures de rechange goths et émos. En revanche, il existe une culture révolutionnaire et pratiquement inconnue capable d'accomplir ce que nulle autre ne peut réaliser.

### Une grande lumière

Quand Jésus-Christ est venu dans ce monde corrompu, Il a accompli une prophétie annoncée par Ésaïe quelque 700 ans avant Sa venue : « Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée » (Matth. 4:16 ; Ésa. 9:1-2).

Christ a apporté à un monde insensé et désespéré un espoir et a révélé le sens de la vie. Bien que Son nom soit connu à présent, Sa voie, elle, a rarement été comprise et pratiquée. La culture qu'Il représente s'oppose à toutes les cultures humaines, et est – avouons-le – révolutionnaire.

Notez à quel point elle diffère des autres : « En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les

ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:4-5).

Les cultures et les sous cultures de ce monde ne comprennent pas la voie divine. Un jour, elles la comprendront. Christ va bientôt revenir pour établir sur terre Son Royaume et Son gouvernement sur toutes les nations. À ce moment-là, la culture divine dominera.

Quelques années après le passage de



Jésus sur terre, ses vrais disciples furent considérés comme des gens qui « ont bouleversé le monde » (Act. 17:6). En fait, le monde était sens dessus dessous depuis le péché d'Adam et Ève. La culture de Dieu va remettre ce monde dans le bon sens. Ce sera donc une culture révolutionnaire – la vraie connaissance.

### Adhère à la vraie culture

#### Que faire ?

- Ne souscrivez pas aux cultures et sous cultures actuelles
- Recherchez Dieu et Sa culture. Priez quotidiennement et lisez la Bible afin de découvrir le sens de la vie – le dessein magistral auquel Dieu vous appelle.

Dieu S'intéresse à vous et Se soucie profondément de vous. Il souhaite que vous fassiez partie de Sa culture, que vous découvriez qui vous êtes, vous, l'un de Ses enfants. Il veut que vous vous sentiez accepté et en sécurité avec Son peuple. Accepter Sa culture risque, certes, d'exiger de votre part quelques changements dans votre tenue vestimentaire, dans votre comportement, dans le choix des chansons que vous écoutez, si vous acceptez de vous conformer aux critères élevés de modestie, de moralité et d'inspiration qu'Il défend.

Mais Dieu veut que vous fassiez partie de Son groupe d'amis fidèles et qui partagent les mêmes opinions, qui s'aiment et se respectent, qui cherchent à s'entraider et qui, surtout, L'aiment. Dieu peut-Il compter sur vous ? Êtes-vous disposé à adopter Sa culture de lumière ? **BN**

## La naissance des goths et des émos

**D**es cultures de substitution se sont toujours érigées contre les cultures dominantes. La fin des années 70 a donné naissance au rock punk virulent de la colère, avec ses coupes de cheveux en brosses et en pointes et ses solos vocaux perçants.

En 1979, l'orchestre punk Bauhaus a enregistré « Bela Lugosi's Dead » une chanson sur la disparition d'un acteur de film d'horreur connu. « Beaucoup de jeunes admirateurs se sont accrochés à ces sons étranges et angoissants dans lesquels ils ont trouvé une (source) d'inspiration pour la sous culture gothique naissante »

(Alicia Porter Smith, *History of the Gothic Subculture*, gothicsubculture.com).

Vers la fin des années 80, pour contrer la violence croissante du rock punk, plusieurs orchestres ont commencé à donner des spectacles musicaux plus dramatiques auxquels on a donné le nom de hard rock émotif. Et l'on a donné aux admirateurs de cette variation le nom d'émos. Le terme en question, et le style musical allait tomber en désuétude jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. L'Émo est devenu l'un des premiers mouvements culturels nés (ou réapparaissant) sur l'Internet par le biais de sites d'échanges sociaux.



Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici-bas ? Savez-vous pourquoi vous êtes né ? Nous existons, certes, mais que sommes-nous censés devenir ? Quelle est notre destinée ? La Bible révèle que l'humanité a été créée dans un dessein magistral. Souhaitez-vous savoir de quoi il s'agit ?

Notre brochure gratuite intitulée *Quelle est votre destinée ?* révèle la raison pour laquelle vous êtes né, et l'incroyable potentialité humaine. Elle est disponible sur simple demande de votre part. Voir la liste de nos bureaux à la page 2 de ce numéro, ou visiter notre site Internet: [www.revuebna.org](http://www.revuebna.org)

**Église de Dieu Unie**  
association internationale